Document generated on 08/03/2025 1:10 p.m.

Revue des sciences de l'éducation

Jutras, F. (2010). *L'éducation à la citoyenneté, enjeux socioéducatifs et pédagogiques.* Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Pauline Côté

Volume 37, Number 3, 2011

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1014775ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1014775ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Côté, P. (2011). Review of [Jutras, F. (2010). *L'éducation à la citoyenneté, enjeux socioéducatifs et pédagogiques.* Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, *37*(3), 654–655. https://doi.org/10.7202/1014775ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

et de la science à la création de l'école républicaine et à la constitution d'une morale laïque, les trois autres en mettant surtout en lumière l'héritage protestant.

On a souvent opposé Condorcet et Ferry pour dénoncer et déplorer un bris de continuité, de l'un à l'autre, dans la mise en place de l'école laïque. Alors que Bruno Barthelmé fait état de leur commune volonté de fortifier la morale en lui donnant des assises indépendantes de toute affirmation dogmatique, Patrick Dubois met en lumière les dissonances de la polyphonie de discours placés parfois sous le signe du positivisme, mais plus souvent sous celui d'une philosophie spiritualiste et prônant alors une pédagogie de l'intuition morale (Ferdinand Buisson). Comme le montre bien Pierre Kahn, c'est l'enseignement de la morale qui, dans l'école de Ferry, est laïque, et non pas la morale enseignée elle-même ; celle-ci ne s'inscrit pas, comme morale positive, dans la tradition d'Auguste Comte, mais oscille plutôt entre la visée d'une neutralité philosophique et l'ancrage dans la tradition théologico-métaphysique du spiritualisme. L'influence de cette tradition qui fait l'objet des trois études suivantes : celles de Nicolas Piqué, sur la sécularisation du monde amorcée au 17e siècle qui, séparant les sphères humaine et divine, a permis de penser la laïcité ; puis d'Anne-Claire Husser, selon qui l'individualisme théologique protestant aurait permis, chez Buisson, le passage à ce qu'on a pu appeler *la religion morale*, puis à une morale laïque marquée, conclut-elle, par l'irréductible religiosité d'un chrétien sécularisé. Dans la même perspective, mais s'intéressant cette fois aux apports de Victor Cousin cinquante ans plus tôt, Laurence Loeffel montre comment le spiritualisme philosophique a réintroduit Dieu dans la philosophie, enracinant l'autonomie du sujet et les règles de sa conduite dans une transcendance intérieure renvoyant à la part divine en lui, et permettant à Ferdinand Buisson et consorts d'hybrider leurs convictions républicaines avec une morale spiritualiste faisant de la dimension religieuse laïque enseignée dans les écoles la condition de l'appartenance à soi-même.

Le recueil intéressera surtout les spécialistes de l'histoire de la laïcité et de la morale laïque de l'école républicaine française. Aux autres, il permettra de voir que les débats actuels sur la laïcité – et sur les rapports entre éthique et religion (au Québec : sur le nouveau programme d'Éthique et culture religieuse) – renvoient aujourd'hui, bien qu'autrement qu'hier, à une diversité d'horizons et de prises de position qui obligent à penser au pluriel les laïcités (Bauberot, 2007, Presses universitaires de France), quitte à rechercher les éléments constitutifs de la laïcité (Milot, 2008, Novalis).

Guy Bourgeault
Université de Montréal

Jutras, F. (2010). *L'éducation à la citoyenneté, enjeux socioéducatifs et pédagogiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Le chemin parcouru est phénoménal, depuis la parution de notre étude *Éduquer à la citoyenneté à l'école* (Marzouk, Kabano et Côté, 2000, Les Éditions Logiques)

jusqu'à aujourd'hui où, 10 ans plus tard, un nouveau collectif de chercheurs chevronnés nous offre cet ouvrage de grande qualité sur cette problématique de l'éducation à la citoyenneté, plus que jamais d'actualité au Québec. La plupart des auteurs sont membres de l'Équipe de recherche sur la gouvernance et l'éthique appliquée (ERGEA) de l'Université de Sherbrooke et présentent, chacun, dans différents chapitres de ce livre dirigé par la professeure France Jutras, un aspect conceptuel ou empirique différent, relié aux enjeux socioéducatifs et pédagogiques de l'éducation à la citoyenneté.

On y retrouve ainsi, au fil des chapitres, les divers positionnements suivants : *Former un citoyen : la tension entre le politique et le pédagogique* (Legault) ; *L'éducation à la citoyenneté dans les programmes du secondaire d'hier à aujourd'hui* (Guay et Jutras) ; *L'éducation à la citoyenneté à l'école : une réponse de l'école au problème du vivre-ensemble* (Marceau, Jutras et Lacroix) ; *Éduquer à la citoyenneté et contribuer à la formation du jugement moral* (Lacroix) ; *Le vivre-ensemble : la citoyenneté et le politique entre conflit et confiance* (Duhamel) ; *L'idée d'intégration transculturelle comme contexte d'un projet d'éducation à la citoyenneté* (Létourneau) ; *La question de l'éducation aux valeurs à l'école : quel rôle pour le programme d'histoire et d'éducation à la citoyenneté ?* (Lebuis) ; *L'appropriation didactique de l'éducation à la citoyenneté au secondaire* (Guay) ; *La laïcité dans l'espace public : une clarification qui s'impose pour comprendre l'éducation à la citoyenneté en contexte pluraliste* (Courtine Sinave et Jutras).

Chacun des chapitres apporte beaucoup du point de vue conceptuel ou méthodologique, mais il aurait été préférable que le contenu des chapitres de nature plus conceptuelle ou philosophique, qui tentent d'expliquer ou de décrire les différentes conceptions à travers le monde et l'histoire des notions de *citoyenneté*, d'*éducation à la citoyenneté*, du *vivre-ensemble*, de la *laïcité*, du *jugement moral et des valeurs*, de l'*identité civique, sociale et politique*, apparaissent dans le livre, avant les premiers chapitres, plus empiriques, qui décrivent quelles applications éducatives et pédagogiques en ont été faites dans le milieu scolaire québécois. Aussi, comme le livre est issu d'un projet de recherche portant sur *L'éducation à la citoyenneté au secondaire*, il laisse ainsi de côté les pratiques et le savoir professionnel issus du préscolaire et du primaire et de leurs liens étroits avec le passage des élèves au secondaire et à la vie adulte dans la société.

Quoi qu'il en soit, ce livre répond bien aux visées éducatives de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) d'une nouvelle éducation des peuples dans une perspective planétaire et interculturelle, où l'éducation à la citoyenneté est étroitement reliée à une éducation à la paix, à la démocratie et aux droits humains.

Pauline Côté
Université du Québec à Rimouski